LA VIE EST MOINS CHÈRE si vous adaptez à vos chaussures les semelles caoutchouc Wood-Milne Ajax et les talons tournants ou fixes Wood-Milne, qui durent deux fois plus que le cuir. Exigez la marque Wood-Milne pour avoir la meilleure qualité. Fabrication française. Gros: Tiberghien, 8, Place Notre-Dame, Roubaix. 100d

Meubles-Salons. Cattez, 15, Pl. Ch.-Roussel. 096

ASSOCIATION AMICALE ET PROFESSIONNELLE DES CONTREMAITRES ET SURVEILLANTS DU TEXTILE. — La première assemblée générale trimestrielle pour l'année 1925 aura lieu le dimanche 3 mai, à 9 h. 30 très précises, au Palais d'Eté, rue Charles-Watine, à Tourcoing. Présence obligatoire sous peine d'une amende de 1 franc. Vu l'importance des questions à traiter, nous comptons sur l'esprit de solidarité de nos adhérents, afin d'être tous présents à cette grande réunion.

DERNIER JOUR D'EXPOSITION de la Maison Nouguey, au Grand Hôtel. Collection complète de modèles de la plus haute élégance à des prix extrêmement intéressants. 78064d

DECOUVERTE D'UN NOYÉ, QUAI DE WATTRELOS. — On a retiré du canal, quai de Wattrelos, jeudi vers 21 h., le corps d'un jeune homme de 17 ans, Jean Herbay, journalier, demeurant rue des Longues-Haies, 243. Les constatations d'usage ont été faites par M. Vandamme, commissaire de police du 3e arrondissement et M. le docteur Jacquemont.

Le corps a été ensuite transporté à la morgue de l'hôpital. On croit que ce jeune homme s'est donné la mort à la suite de chagrins intimes.

J. CROMBÉ. Dessin, aquarelle, huile, etc. 78112

VOL A L'ATELIER. — M. Lucien Helben, ébéniste, demeurant 170, rue des Longues-Haies, a déposé une plainte pour vol d'un porte-monnaie contenant une douzaine de francs, commis à son préjudice à l'atelier Meunier, rue du Grand-Chemin, où il est occupé. Une enquête a été ouverte.

PEUGEOT. Voitures 5-10-15-18 CV, tourisme et sport, torpedo et conduite intérieure. Agent: G. Venant, 40, rue de Lille, Rx. Tél. 14.84. 60700

BOCK RUBIS. — Excellente bière de table. Commerçants Alimentation voir annonces. 78080

RENVERSÉ PAR UNE AUTO. — Jeudi après-midi, rue de Lille, M. Arthur Duterte, débourreur, demeurant à Croix, rue Paul Laffargue, 50, a été renversé par une automobile dont le conducteur poursuivit son chemin après l'accident. M. Duterte a été légèrement contusionné. Il a déposé une plainte au commissariat du 2e arrondissement où une enquête est ouverte.

LA NOUVELLE 10 C.V. 2 LITRES « LE ZÈBRE », toutes carrosseries disponibles. Meilleures références. THERSSEN, LEPAULT & Ce, 10, rue d'Alsace, Roubaix. (Tél. 6.28). 78018

EN TOUTE LOYAUTÉ, comparez les prix en Bijouterie, Montres, Orfèvrerie, Bronzes, Garnitures, Régulateurs, Articles pour Fumeurs, Parapluies, Cadeaux: **Au Coin Doré, 1, rue de Lannoy,** et **JUGEZ.** Célèbres chronom. « Unic » depuis 90 fr. Bijoux **FIN garantie 10 ans.** 73510

DRAPS DE LIT. L. Cavelle, 73, rue Nain. 73316

WASQUEHAL

LE RECENSEMENT DES AUTOS ET MOTOS. — Le recensement des autos de poids lourds et motos aura lieu sur la place Fénelon, le mardi 12 mai, de 11 h. à 12 h. et de 14 heures à 15 h. 45. Il est rappelé que les propriétaires qui ont des changements survenus dans leur effectif doivent en faire la déclaration à la Mairie, 2e guichet, le plus tôt possible.

Les DOCKS DU NORD vendront en RECLAME SAMEDI 2 MAI BEURRE DE TABLE extra. Les 250 gr. : 3.50

WATTRELOS

AUX ELECTEURS DE LA CLASSE 1923. — Il est rappelé que les jeunes gens de la classe 1923, inscrits d'office sur la liste électorale comme militaires et actuellement libérés du service militaire, doivent se présenter aujourd'hui samedi, dernier délai, à la Mairie, bureau du secrétariat, 3e guichet, pour faire rectifier leur profession et réclamer leur carte d'électeur. Se munir du livret militaire.

LANNOY

LYS

UNE MISE AU POINT

Nous recevons de la commission de l'Harmonie « Les Amis Réunis » la note suivante que nous nous faisons un devoir d'insérer:

La municipalité de Lys-les-Lannoy dans son compte rendu de la gestion de 5 années (novembre 1919-mai 1925), publie un article concernant l'« Harmonie » dont nous donnons la reproduction ci-dessous et que nous voulons mettre au point:

« En 1906, l'ancien Conseil avait accordé le titre « Municipal », à la société de musique l'« Harmonie ». De là avait surgi une sourde animosité entre cette société et la Fanfare Municipale et, dans chaque fête où un défilé avait lieu, il était difficile de les mettre d'accord, chacune d'elles voulant prendre la tête du cortège.

» L'« Harmonie », ayant refusé de donner son concours pour une fête organisée par la ville, le 22 février 1920, le Conseil municipal décida que, à l'avenir, seule la société de musique « La Fanfare », aurait le droit de se dire « Société Municipale » et que, dans les fêtes publiques, elle aurait priorité sur l'« Harmonie », quand cette dernière y assisterait. »

Voici dans l'ordre chronologique comment se sont passés les événements: « En novembre 1919, l'harmonie « Les Amis Réunis », se rendit en corps à la Mairie présenter ses félicitations aux nouveaux élus du suffrage de Lys-les-Lannoy. Son Président prononça, à cette occasion, une petite allocution qui fut, d'ailleurs, très écoutée et appréciée par l'Administration municipale et à laquelle M. Lorthioir, maire, répondit d'une façon tout à fait courtoise et prit l'engagement formel de traiter les sociétés musicales sur le même pied, considérant que ce n'était pas trop de deux musiques dans une ville comme Lys.»

Le 22 février 1920, le Conseil municipal prenait la décision de supprimer le titre « Municipal », à l'Harmonie et de ne lui accorder qu'une subvention annuelle de 600 fr., alors qu'elle accordait à la Fanfare une subvention annuelle de 1.000. Cette décision fut prise sans qu'il n'y eut de la part de l'Harmonie, aucun refus de prêter son concours, contrairement à ce que dit la publication de l'Administration municipale.

Voici la lettre adressée au président à la date du 3 mars 1920:

Le Maire de la Ville de Lys à Monsieur le Président de l'Harmonie

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que le Conseil Municipal, dans sa séance du 22 février, a voté, sauf approbation de Monsieur le Préfet, une subvention annuelle de 600 francs à votre société.

Par la même occasion, je vous informe que, vu les réclamations de la Fanfare Municipale en ce qui concerne le titre « Municipale », l'assemblée a décidé de rapporter la décision du Conseil de juin 1906 et de ne plus considérer qu'une seule société de musique « Municipale ». La Fanfare étant la plus ancienne, le Conseil lui a accordé ce titre.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Mairie de Lys, le 3 mars 1920.

Le Maire, A. Lorthioir.

Une devise qui devait particulièrement être mise en pratique en cette circonstance, c'est celle de: « A travail égal, salaire égal ».

On demandait à l'Harmonie le même nombre de concerts et la même participation aux fêtes qu'à la Fanfare. On conçoit qu'il y avait là pour l'Harmonie une question de dignité qui lui commandait de refuser cette offre.

Cette circulaire n'a aucun but politique, elle est faite simplement pour le prestige des membres actifs et honoraires de l'harmonie « Les Amis Réunis ».

Ce que nous ferons remarquer à la population et qu'indique, d'ailleurs, la brochure, c'est que les auditions données par la Fanfare Municipale durant l'année 1924 ont coûté: 1re. 10.000 fr.; 2e. 5.000 fr.; 3e. 3.500 fr. Total. 18.500 fr.

Les auditions de l'Harmonie auront coûté à la [illegible]. 50 fr., [illegible] des fêtes du 14 juillet.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, SAMEDI 2 MAI :

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 9 à 12 h., et de 15 à 16 h.

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Etablissement municipal des bains: de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h. 30.

Bibliothèque communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Secrétariat Populaire: de 14 à 16 h., au secrétariat de la Mairie.

AUX URNES !

La déclaration des candidats de la liste du docteur Leduc est claire, franche, loyale. Elle a été écrite par des honnêtes gens et les promesses qu'elle contient sont un véritable programme de paix sociale, de progrès économique et de fraternité.

Les hommes d'ordre qui se présentent aux suffrages des Tourquennois, ont à leur actif un passé d'honneur et de travail; nous les avons vus à l'œuvre, nous savons ce que nous leur devons et leur bonne administration est le plus sûr garant de la prospérité de Tourcoing.

Electeurs, ne dites pas: « A quoi bon voter demain, il y aura ballottage! »

S'il y a ballottage, c'est que vous ne ferez pas votre devoir!

N'oubliez pas que la liste communiste, la liste socialiste, et la liste radicale du docteur Dron fusionneront au deuxième tour, s'il y a ballottage; favoriser ce deuxième tour serait une faute grave.

Il faut donc voter demain avec discipline, si nous voulons abattre la révolution qui gronde autour de nous!

Le devoir rigoureux des hommes d'ordre et des bons citoyens est de mettre dans l'urne la liste entière du docteur Leduc, sans aucune rature.

Tous les noms de la liste ne vous plaisent pas, et certains candidats ont des opinions qui s'éloignent des vôtres, mais un cartel électoral c'est l'accord des intelligences et des bonnes volontés, sur un terrain précis, pour parer à un danger commun.

Aujourd'hui le communisme menace notre sécurité, unissons-nous pour le combattre, le bulletin de vote est une arme puissante entre nos mains, sachons en user avec conscience, avec discernement. Au-dessus des noms voyons l'idée, voyons le programme de *sagesse et de prévoyance* qui assurera l'avenir industriel et commercial de Tourcoing.

Quand des citoyens dévoués s'unissent pour le plus grand bien de la Cité, il est nécessaire de les soutenir, tous, sans distinction, avec énergie; la discipline et la reconnaissance nous en font une obligation.

Obéissons aux mots d'ordre que nous donnent les chefs qui se dévouent pour la cause commune; votons pour les hommes dévoués, qui assureront la paix dans la Cité.

S'abstenir, c'est voter pour le communisme. Voter pour le communisme, c'est voter contre la Patrie.

Il faut voter et faire voter contre le communisme. Votons pour la liste entière du docteur Leduc.

UNE REMISE DE MÉDAILLES A L'HOTEL DE VILLE

A l'occasion du 1er mai, l'Administration municipale a remis, vendredi matin, à l'Hôtel de Ville, des médailles du travail à de braves ouvriers tourquennois, ainsi que des décorations aux employés et ouvriers de la ville, pour leurs bons services.

Les médaillés du travail

A 9 h. 30, près de 400 médaillés du travail, dont nous avons publié les noms, se réunissent, entourés de nombreux parents et amis, dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville.

On note: MM. le docteur Leduc, maire; Moulin et Lambrecht, adjoints; Alphonse Motte, Jacques Masurel, Désiré Vandamme, Bruneel, Tarel, Abel Leveugle, Carissimo, Bouche, Bernard, Duthoit, Deschamps, Delombaerde, Leman, Monvoisin, conseillers municipaux; Paul Maréchal, conseiller général; Edmond Masurel-Baratte, président d'honneur des médaillés d'honneur et du travail; Jérôme, chef du Service de l'Instruction publique de la ville; Lenfant, commissaire central; Dewambrechies, président du Cercle des sous-officiers; Fidèle Langlais, président des Combattants du Bran-Pain; le capitaine-commandant Debruyn et l'adjudant Montagne, du corps des sapeurs-pompiers, etc.

La Clique Scolaire ouvre le ban et sonne « Au drapeau ». L'emblème de la Société des médaillés d'honneur et du travail se place derrière l'Administration municipale.

En félicitant les décorés, M. le docteur Leduc dit notamment:

Ce sera la gloire de la troisième république d'avoir donné au travail intellectuel et manuel toute sa noblesse en protégeant les travailleurs, en glorifiant le labeur.

La protection des travailleurs a eu pour but la réduction de la durée du travail, l'observation du repos hebdomadaire, la protection de la femme et de l'enfant. Elle a eu également pour objectif, la reconnaissance du droit syndical, l'assistance au chômage involontaire, les bureaux de placement gratuits.

Enfin, il reste à la République une grande œuvre à accomplir: c'est la loi sur les assurances sociales, vainement réclamée du Parlement par tous les républicains qui s'intéressent réellement au règne de la solidarité sociale.

Si l'on doit regretter la carence du Gouvernement dans une question primordiale comme celle-là, du moins les Tourquennois peuvent-ils, non sans fierté, comparer la situation de Tourcoing à celle de toutes les villes de France.

Ici, grâce à une impulsion énergique, toutes les œuvres de solidarité sociale fonctionnent effectivement, le bureau paritaire de placement, *esquissé avant la guerre, a été complètement* réorganisé; une Caisse municipale de chômage dotée d'une subvention annuelle de 400.000 fr. a été créée. Les syndicats ouvriers, sans distinction de tendance politique, ont été dotés d'immeubles aménagés et entretenus par la ville, qui fournit, en outre, le chauffage et l'éclairage des locaux et le logement d'un secrétaire.

Enfin, les assurances sociales ont été réalisées au profit du personnel des services municipaux, de sorte qu'à l'avenir, aucun serviteur de la ville ne quittera son travail, sa carrière terminée, sans avoir sa pension de retraite.

La question du logement du travailleur qui est actuellement sa principale préoccupation, a fait l'objet de toute notre sollicitude. 150 maisons sont construites; 100 autres seront terminées en octobre, et le reste d'ici douze mois.

Ce rapide aperçu suffit à témoigner que nous avons eu à cœur de transposer dans la réalité, l'idéal de solidarité sociale.

Les médaillés du travail n'ont pas été oubliés. Le Gouvernement actuel déclare ne pas avoir les fonds suffisants pour remettre aux modestes serviteurs de la prospérité nationale, leur médaille d'honneur et il ne leur laisse qu'une alternative: ou bien l'acheter, ou bien se passer de cette médaille, qui est aux yeux des intéressés comme aux yeux de leurs familles, un véritable titre de noblesse.

Devant cette attitude, nous avons décidé de nous substituer à lui en prenant à la charge de la ville ces décorations destinées à récompenser la noble carrière des travailleurs.

Cela nous vaut aujourd'hui, l'intime satisfaction de remettre 364 médailles du travail, dont 18 en vermeil, ainsi qu'une médaille de la Mutualité.

A vous tous, Mesdames et Messieurs, j'adresse les vœux sincères que forme la Municipalité pour que vous portiez longtemps encore, cette médaille qui symbolise le culte de l'honneur et du dévouement professionnel.

Des applaudissements saluent longuement M. le docteur Leduc, tandis que les vins d'honneur sont offerts.

M. [illegible] au nom des médaillés [illegible]

remercia M. le Maire et le Conseil municipal de leur beau geste en faveur des médaillés de Tourcoing, la ville de France qui pense encore à ses vieux serviteurs.

Les employés communaux

A l'issue de cette cérémonie, M. le docteur Leduc, maire, entouré de l'Administration municipale et des chefs de service, a remis, dans son cabinet, des décorations aux employés communaux.

J'ai tenu, a dit M. le Maire, à vous recevoir officiellement, entouré de mes collègues du Conseil municipal, à l'occasion de la remise de votre médaille d'honneur, symbole d'une longue carrière toute de dévouement professionnel. Cette distinction est votre médaille d'honneur du travail; elle atteste la loyauté des services que vous avez rendus à la collectivité municipale.

La ville de Tourcoing s'est honorée en se substituant à l'Etat pour prendre à sa charge le coût de cette décoration et pour vous allouer une indemnité annuelle et viagère qui, grâce à la décision prise par le Conseil municipal le 27 juin 1922, a été portée à cent francs et vous sera continuée même en retraite.

Je fais des vœux pour que vous portiez encore longtemps sur votre poitrine d'honnêtes hommes ce symbole de dévouement aux intérêts de la cité, et je lève mon verre à votre santé.

Des applaudissements ont été adressés à M. le docteur Leduc, puis, après les vins d'honneur, un vivat aux médaillés a été chanté par l'Administration municipale, sur la proposition de M. Lambrecht, adjoint au maire.

Voici la liste des décorés:

Employés communaux. — Désiré Legley, fondé de pouvoir à la Recette Municipale; Jules Catteau, régisseur des propriétés communales; Lucien Grissey, commis principal au service de la Voirie; Gaston Flament, commis au service de l'Hygiène; Paul Grouset, conducteur de travaux au service de la Voirie; Paul Depinoy, piqueur au service de l'Ebouage; J.-Louis Mollet, manœuvre au service de la Voirie; Valéry Vercauteren, manœuvre au service de la Voirie; Louis Benoit, conducteur au service de l'Ebouage; Louis Crombet, chargeur au service de l'Ebouage; Vital Delebarre, chef d'écurie au service de l'Ebouage; J.-B. Polyte, conducteur au service de l'Ebouage; Louis Lemay, chargeur au service de l'Ebouage; Henri Dufourmont, garçon d'écurie au service de l'Ebouage; Auguste Craye, ouvrier au service de la Voirie; Etienne Vennesse, conducteur au service de l'Ebouage; Charles Vervaele, chargeur au service de l'Ebouage; J.-B. Hus, chargeur au service de l'Ebouage; Henri Benoit, conducteur au service de l'Ebouage; Joseph Leclercq, conducteur au service de l'Ebouage; J.-B. Benoit, conducteur au service de l'Ebouage; Désiré Casier, conducteur au service de l'Ebouage; Jules Vandamme manœuvre au service de la Voirie.

Employés d'octroi. — Médailles d'argent : Cyrille Coone, Henri Florin.

Médailles de bronze : Auguste Brunelle, Albert Bulcke, Alexandre Campener, Jules David, Auguste Debove, Jules Delmotte, Albert Desbouvries, Léon Didier, Charles Lebrun, J.-B. Malfait, Auguste Petit, Albert Roussel, Emile Terryn Ernest Verdonck, Edmond Smet, Alfred Dujardin, Achille Paris, Jules Castel, Cyrille Clarisse, Pierre Paco.

VÊTEMENTS hommes, dames, et enfants : « AU CALVAIRE », Maison Alfred Dequin-Langlais, Tailleur. Le plus grand choix, les meilleures qualités, les plus bas prix. 76132

L'inauguration du nouveau local du Groupe des Combattants des Piats

Le Groupe des Piats de la Fédération amicale des Combattants de la Grande Guerre inaugurait vendredi, après-midi, son nouveau local, situé dans une nouvelle construction en bois, rue du Touquet, 129.

La pluie abondante empêcha la formation du cortège qui devait partir, à 15 h. de la gare aux marchandises. Adhérents et sociétés se rassemblèrent, à 16 h. 30, au siège.

Dans la salle, décorée aux couleurs nationales, avaient pris place: MM. le docteur Leduc, maire; Jacques Masurel, Désiré Vandamme, Carissimo, Monvoisin, Deschamps, Tarel, Duthoit, Leman, conseillers municipaux; Paul Maréchal, conseiller général; Louis Motte, président d'honneur; Flament, président honoraire; Julien Decoutère, président; Joseph Nollet et Joseph Scherpereel, vice-présidents du Groupe des Piats; Dewambrechies, président du Cercle des sous-officiers; Blondeau, président du Groupe des Combattants des Phalempins; Bouchery, président du Groupe des Combattants de la Tossée; Salignon, trésorier du Groupe du Centre des Combattants; Charles Cochez, membre de la Commission du Groupe des Poilus d'Orient; Lemaire, président du Comité des fêtes du Flocon et de l'Epinette; Henri Volt, président du Comité des fêtes des Phalempins; Henri Martin, chef de l'Harmonie de la Croix-Rouge.

LES DISCOURS

M. Jos. Nollet, vice-président du Groupe, et vice-président du Cercle des sous-officiers, en exprimant sa joie de présenter la « maison des Combattants des Piats », remercie M. le docteur Leduc et l'Administration municipale de l'intérêt, de l'attachement et de l'aide sympathique qu'ils ont toujours portés aux œuvres des Combattants, Mutilés et Orphelins. Ses remerciements vont également à M. Louis Motte, le généreux président d'honneur du Groupe, et aux membres honoraires.

En rappelant toute l'action du Groupe et ses diverses manifestations depuis sa fondation, M. J. Nollet a invité ses 250 adhérents à témoigner, par leur présence dans les réunions et les fêtes, de leur bonne entente.

M. LE DOCTEUR LEDUC, MAIRE

M. le docteur Leduc, maire, prononce l'allocution suivante:

Je remercie, M. Nollet, votre vice-président, des paroles aimables qu'il vient de prononcer à l'adresse de la Municipalité.

Je me félicite de l'inauguration de votre local qui me vaut l'honneur et le plaisir d'être accueilli dans votre groupe, dont je puis constater la vitalité.

Par votre installation, vous affirmer votre intention de continuer à rester groupés dans l'esprit de camaraderie qui a soutenu votre courage dans les tranchées et qui nous a donné la victoire.

Devant l'Allemagne menaçante, et qui vient de nous lancer un défi en élevant à la première magistrature l'homme qui incarne, outre-Rhin, l'esprit militariste, vous avez raison de maintenir l'union des bons Français, union que les événements proclament plus nécessaire que jamais.

Chacun a le droit et le désir d'avoir son idéal personnel au point de vue politique, mais au-dessus des opinions particulières, légitimes en soit et qui sont la raison d'être de la démocratie, nous devons avoir le souci de nous rejoindre lorsqu'il s'agit des intérêts sacrés du pays et du prestige de la France.

Je vous félicite d'avoir compris depuis longtemps, la nécessité de cette union et de l'avoir pratiquée dans votre groupement.

Je fais des vœux pour sa prospérité, pour votre santé et celle de vos familles, pour l'avenir de notre cher Tourcoing, pour l'avenir pacifique de la République.

Une ovation salue M. le docteur Leduc, en l'honneur de qui vivat et ban sont exécutés. Les vins d'honneur sont servis.

La soirée, qui avait été ouverte par de vibrantes sonneries de la Clique de l'U.N.C., se termina gaiement par des chansons. MM. Désiré Vandamme, Jules Stragier, baryton-solo de l'Orphéon des Travailleurs; Edouard Hogu, soliste de l'Harmonie de la Croix-Rouge; Blondeau, Joseph Bettremieux, tenancier du Café des Trois Cloches, entre autres, créèrent une atmosphère de chaude sympathie, dans laquelle se clôtura cette belle fête.

LE PONT TOURNANT DU BLANC-SEAU

L'Administration municipale est heureuse d'informer le public qu'à la suite du vœu fortement motivé, formulé lors de la dernière séance du Conseil municipal par M. E. Bruneel, conseiller municipal, au sujet du dédoublement de la voie de tramway sur le pont du Blanc-Seau, satisfaction sera donnée au public par la compagnie des tramways. La circulation immédiate dans les deux sens pourra être assurée dès la fin de la manœuvre du pont mobile, lorsque le nouvel ouvrage sera mis en service.

[illegible] Tél. 14.89 [illegible]

A LA FÉDÉRATION AMICALE DES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE — **Les Anciens Combattants et les élections municipales.** — Les adhérents recevront une circulaire donnant le programme d'action en entier, la liste des candidats à qui le programme a été envoyé, et les réponses reçues.

Ceux qui, par erreur, ne seraient pas touchés par cette circulaire, pourront s'en procurer à leur siège de Groupe respectif, ou au siège de la Fédération, 43, rue du Haze, à partir de samedi à 4 heures.

PAPIERS PEINTS. — Choix considérable. Bas prix. Droguerie Reynaud, Tourcoing. 78063

ASSOCIATION AMICALE ET PROFESSIONNELLE DES CONTREMAITRES ET SURVEILLANTS DU TEXTILE. — La première assemblée générale trimestrielle pour l'année 1925 aura lieu le dimanche 3 mai, à 9 h. 30 très précises, au Palais d'Eté, rue Charles-Watine, à Tourcoing. Présence obligatoire sous peine d'une amende de 1 franc. Vu l'importance des questions à traiter, nous comptons sur l'esprit de solidarité de nos adhérents afin d'être tous présents à cette grande réunion.

GARAGE CORSELLE, LEMAN et Cie, 6 rue Bellevue. Ag.: Cottin-Desgouttes, 12 et 18 C.V.; Peugeot, 5 et 10 CV dispon. Tél. 6.06. 66056

DÉGUSTEZ « BOCK MODERNE ». 41531

AMICALE DES EMPLOYÉS CATHOLIQUES. — Une messe sera célébrée le dimanche 3 mai; réunion à la chapelle; insigne indispensable.

ESSENCE TOURISTE. Pompe coin rue Carnot, Tourcoing. **QUINCAILLERIE RICHMOND.** 856

MOUVAUX

ENQUÊTE DE COMMODO ET INCOMMODO. — Pour la construction d'un réservoir d'eau potable sur le terrain de M. J.-B. Lepers, cultivateur, une enquête de commodo et incommodo est ouverte. Les pièces du dossier sont déposées à la Mairie, afin de pouvoir être consultées par les intéressés. L'enquête sera close le 7 mai par M. Leveugle, conseiller d'arrondissement.

Ligue Aéronautique de France

Lettre ouverte à MM. les industriels du Nord

M. le comte de La Vaulx nous prie d'insérer la note suivante:

Je suis venu, en mars dernier, dans le Nord de la France, faire, au nom de la Ligue Aéronautique, une série de conférences de propagande en faveur de l'aviation commerciale. Et, partout, grâce au patronage bienveillant, grâce à l'appui éclairé des autorités civiles et militaires, j'ai pu constater l'empressement avec lequel les classes sociales les plus modestes se rendaient à ces manifestations et adhéraient à notre groupement.

Et cela me fut un précieux réconfort de penser que les vaillantes populations du Nord, si douloureusement éprouvées pendant la guerre, comprenaient le double intérêt de la locomotion nouvelle au point de vue économique et défensif.

Mais, si les classes sociales les plus diverses et les moins fortunées se rendaient en foule à mes conférences, je constatais, par contre, avec regret, à part quelques rares exceptions, l'abstention presque totale de la classe qui aurait dû, tout au contraire, m'appuyer de toutes ses forces, — car elle est la première à devoir profiter du développement de la locomotion aérienne — : j'ai nommé la grande industrie.

Je suis persuadé que cette abstention ne fut pas voulue, et que, seules, en furent la cause vos nombreuses occupations qui vous ont fait perdre de vue cette question, cependant primordiale pour votre avenir. C'est pourquoi je me permets d'insister et de vous prier d'y réfléchir sérieusement.

Il serait extrêmement nuisible, pour votre intérêt pécuniaire d'abord, pour votre sécurité ensuite, que la France ne possédât pas une puissante aviation commerciale, lui permettant, à l'instar des autres nations, d'intensifier la rapidité de ses moyens de transport et de devenir, en cas d'agression aérienne, la pépinière productrice de pilotes et d'engins destinés à sauvegarder notre territoire.

Pour aboutir à ces fins nécessaires à notre salut, rien ne vaut une Ligue à effectif considérable, qui puisse par la masse même de ses membres, avoir une influence efficace auprès des pouvoirs publics, et, à cette époque de désarmement terrestre et maritime, nécessités par des compressions budgétaires, les engager à reporter toute leur activité sur le développement de l'aviation commerciale, source de bénéfices immédiats par l'économie de temps qu'elle procure, source de sécurité par les appareils et le personnel qu'elle met, en cas de besoin, à la disposition du pays.

C'est pourquoi je vous demande très instamment d'adresser votre adhésion à la Ligue Aéronautique de France.

En agissant ainsi, vous faites œuvre de bons patriotes et d'hommes prévoyants.

Le vice-président,
de la Ligue Aéronautique de France,
Comte de la Vaulx.

Ligue Aéronautique de France, 9, rue Montaigne, Paris. — Adhérent, 5 fr. par an ou 100 francs à vie; donateur, 10 fr. par an ou 200 fr. à vie; bienfaiteur, 50 fr. par an ou 500 fr. à vie.

Le 24e Congrès national de la Propriété bâtie, à Lille

DU 11 AU 14 JUIN 1925

Le 24e Congrès national de la propriété bâtie organisé par l'Union de la Propriété bâtie de France, la Fédération des Syndicats de propriétaires des régions dévastées, le syndicat des propriétaires d'immeubles de Lille et de sa banlieue, sous la présidence d'honneur de M. Jean Lameroux, président d'honneur de l'Union de la propriété bâtie de France, se tiendra à Lille, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, les 11, 12, 13 et 14 juin 1925.

Pour tous renseignements relatifs au congrès s'adresser: au siège du Syndicat des propriétaires de **Lille**, 1, rue Denis-Godefroy, à Lille, les mercredi, jeudi, vendredi, de 14 h. 30 à 16 h. 30 et les samedis, de 16 h. 30 à 18 h. Au siège du syndicat des propriétaires de **Roubaix**, 104 bis, rue de la Gare, à Roubaix, tous les jours, de 16 à 17 h., au siège du syndicat des propriétaires de Tourcoing, 3, rue de Renaix, à **Tourcoing**, les mardi et vendredi, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROUBAIX. — **Amicale des Arts.** — **Bibliothèque.** — Demain, dimanche, la bibliothèque sera ouverte de 9 h. 30 à 11 h. 30, à l'Ecole, 130, rue des Arts. De service, MM. C. Hélynck et N. Marin. Le Comité fait un nouvel appel auprès de tous les Amicalistes pour les dons de livres. Tous les donateurs figureront au livre d'honneur qui sera édité à cet effet.

Bal paré et travesti. — C'est aujourd'hui samedi, à 20 h. 30, Salle des Fêtes de la rue de l'Hospice, qu'aura lieu la fête travestie que l'Amicale organise tous les ans. Une grande tombola avec de nombreux lots sera tirée au cours de la soirée et sera uniquement réservée aux personnes travesties. L'invitation et la carte d'identité 1925 (blanche, liseré vert) seront rigoureusement exigées au contrôle. Seuls, les membres de la famille habitant sous le même toit que le sociétaire ont le droit de se servir de la carte d'identité. Un contrôle extrêmement rigoureux sera exercé à l'entrée. Les nouvelles adhésions seront acceptées au contrôle.

— **Foyer des Amicales Laïques.** — Dimanche, 3 mai, ouverture du Cercle à 15 h.; à 16 h., réunion des boulistes à l'étaque, joueurs de cartes, billard, jacquet, fléchettes. De service, M. Christiaens.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du vendredi 1er mai 1925

Présidence de M. Foucart

— **Outrages et violences.** — M. Théodore Lemaire, de Wahagnies, est inculpé d'avoir frappé et injurié assez gravement le garde-champêtre de sa commune. Il est condamné à 50 fr. d'amende.

— **Vol.** — M. Constant Guilbert, 66, quai de Lorient, 11 cour Saint-Joseph, a commis un vol de métaux. Comme il est bien noté et qu'il aurait agi sous l'empire de la misère à la suite d'un long chômage, le Tribunal se montre indulgent, le condamne à un mois d'emprisonnement et lui accorde le bénéfice du sursis.

— **Accident d'automobile sur le Nouveau Boulevard.** — MM. Marcel Duhayon, 134 bis, rue Jules-Guesde, à Lys-lez-Lannoy, et Soens, marchand de volailles à Lys, occupant tous deux une automobile, [illegible] sur le Nouveau Boulevard [illegible]

L'accusation établit contre M. Duhayon, seul inculpé, que celui-ci était en état d'ivresse et qu'à la suite d'une fausse manœuvre, il s'est porté sur sa gauche et a atteint la voiture de M. Soens.

L'inculpé explique l'accident, disant qu'un des pneus de sa voiture a éclaté et a ainsi provoqué une erreur de direction. Il déclare aussi qu'il a mis ses phares en veilleuse, que M. Soens, qui venait à sa rencontre avait seulement conservé ses lanternes de ville, mais avait rallumé trop tôt ses phares, qu'il fut ainsi ébloui et ne put éviter l'accident. Il nie formellement d'ailleurs avoir été en état d'ivresse.

Après réquisitoire sévère, M. Duhayon est condamné à deux mois d'emprisonnement avec sursis. La victime, M. Soens, obtient 5.000 francs de provision et un médecin est nommé pour examiner le blessé, afin de fixer le montant des dommages-intérêts qui pour[r]ont rester dus.

Concerts & Spectacles

ROUBAIX. — Le Grand Cirque Franco-Belge à l'Hippodrome. — Ne reculant devant aucun sacrifice, pour satisfaire les spectateurs, la direction offrira ce soir, de nouveaux et sensationnels débuts. On applaudira la gracieuse Miss Lilly, dans son élégant travail sur le fil de fer; Taniar, l'homme sans vertige, dans ses exercices merveilleux sur table; « The Stadiums », dans ses admirables beautés plastiques; Les 5 Mongadors, qui sont non seulement d'intrépides danseurs à transformations, mais surtout d'incomparables jongleurs. Un numéro qui fera certainement sensation, est le célèbre Ernest Cadine, champion français des Olympiades d'Anvers, qui fait courir les foules à chaque exhibition. Que dire du fameux et inimitable Refala, virtuose musical unique. On acclamera aussi « Les Fornays », dans leur superbe combinaison acrobatique, ainsi qu'une série de numéros aussi merveilleux les uns que les autres, sans oublier les inimitables Darios, ces clowns désopilants dans leurs nouvelles créations, etc.

Aujourd'hui, samedi, grande soirée de gala. Dimanche matinée, à 15 h.; soirée à 20 h. Pour la location, s'adresser au Café de l'Hippodrome.

ROUBAIX

CINE DUBUS, RUE DES CHAMPS Téléph. 23.46

Ce soir, à 8 h. : DOUGLAS FAIRBANKS dans LE VOLEUR DE BAGDAD. Conte féerique. 78101d

60 RUE DECREME (UNIVERSEL CINÉMA)

MON ONCLE. Un film de gaieté et d'émotion avec René Navarre, Francine Mussey, etc. — LES FILS DU SOLEIL. Cinéroman français : 1er épis. Un drame à Saint-Cyr. — 5 FEMMES POUR UN MARI. Comique. — L'ENIGME DU MONT AGEL. Dr. français avec Louis Monfils, Lucien Dalsace et le Petit Clocle (13 mois). — PATHÉ-REVUE. 78028d

TOURCOING

TOURCOING. — HIPPODROME-PALACE

Direction PICO. — Programme des 2-3-4 mai. — LES 5 NARROW. Cyclistes comiques. — KALLUS. Classiques danses. — RAYMOND HYS. Chanteur comique. — Pathé-Revue, Pathé-Journal. — LE MARIAGE DE ROSINE. Film français — MILORD L'ARSOUILLE. Ciné-roman en 8 épisodes avec Aimé Simon-Girard et Claude Merelle. — Location comme d'usage. 78092

SPLENDID CINE, TEL. 14.40 Soirée 20 h. 15

SOUS LA TERRE MEURTRIE. Superproduction avec Frank Mayo et Corinne Griffith. Le dernier succès de Londres: « 6 days » (6 jours sous la terre meurtrie). — UN DRAME AU CARLTON CLUB, avec Arlette Marchal et Simon Girard, etc., etc... 78090d

T. S. F.

RADIO-PARIS. — Programme du samedi 2 mai. — 12 h. 30 : Radio-concert sous la direction artistique de Lucien Paris. — 13 h. 45 : Extraits des journaux de la matinée. — 13 h. 50 : Cours. — 14 h. 15 : Fin de l'émission. — 16 h. 30 : L'émission est provisoirement suspendue. — 20 h. 30 : Résultats des courses; clôture des cours. — 20 h. 45 : Radio-concert.

Installations complètes Radiotéléphoniques. — **A. Decoulange (Téléph. 14), Roubaix.** 66025

P.T.T. — Samedi 2 mai. — A 20 h. : Chronique musicale, par M. Etienne Royer. — A 20 h. 15 : Cours de photographie : Les projections, par M. Collin. — A 20 h. 45 : Chronique littéraire, par M. Marcel Hervieu. — A 21 h. : Radio-concert avec le concours de M. Vulpesco, baryton de l'Opéra de Monte-Carlo et du Casino de Cannes; Mme Blanvin-Ginoux, 1er prix du Conservatoire, violoniste; le quatuor Mireille Renoult.

Installation Electrique et T. S. F. Castelain-Michiels, 3 r. du Tilleul Tg. Agent de Radiola. 74667

TOUR EIFFEL. — Radio-concert du 2 mai. — De 18 h. 15 à 19 h. 15, avec le concours de Mlle Suzanne Teissier; de Mme Laska, cantatrice; Mlles Madeleine Millochau, violoniste; Suzanne des Chaumesnil, violoncelle, et M. Gadenne, pianiste, 1er prix du Conservatoire.

AU FRESNOY

SAMEDI en soirée
DIMANCHE en matinée et soirée
LUNDI en matinée et soirée

ON PRESENTE :
Le grand acteur français René NAVARRE le « FANTOMAS » d'avant-guerre dans
MON ONCLE
Lucien Dalsace dans L'ÉNIGME du MONT AGEL
Les Fils du Soleil
Un drame à Saint-Cyr
La Conquête du Maroc
Un Comique :
5 FEMMES POUR UN MARI
ON DANSE avec deux Jazz's : « Peacock's et Souriants »
PROCHAINEMENT :
Rudolph Valentino dans M. BEAUCAIRE
Skating-Dancing-Cinéma

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — Œuvre de l'Adoration Nocturne. — Le salut précédant la nuit d'adoration aura lieu aujourd'hui samedi, à 21 h., en l'Eglise du Sacré-Cœur. Les confrères du St-Sacrement sont instamment priés d'y assister.

POUDRE CONCRÈTE
LE TRÈFLE INCARNAT
AZUREA
FLORAMYE
POMPEÏA
L-T-PIVER
PARIS

NORD

UNE JEUNE FILLE MET LE FEU A SES VETEMENTS A LA MADELEINE. — Une jeune fille, Mlle Hélène Vianne, 25 ans, domiciliée 102, boulevard de la République, se trouvant dans sa chambre, a mis le feu à ses vêtements. A l'aide de couvertures, on éteignit les flammes et un médecin demandé, fit transporter à l'hôpital Saint-Sauveur, Mlle Vianne. La jeune fille, d'après l'enquête, aurait ainsi tenté de mettre fin à ses jours pour raisons intimes.

ARRESTATION D'UN ESCROC A MAUBEUGE. — La police mobile a arrêté à Maubeuge, Ernest Carlier, 23 ans, originaire de Poix-du-Nord, auteur de plusieurs escroqueries commises à Hirson, Avesnes, St-Amand, Maubeuge et Valenciennes. Cet individu était passé maître en grivèlerie d'auberge et ses escroqueries se montent à plusieurs milliers de francs. On croit, d'autre part, se trouver en présence du représentant escroc qui opéra à Lille.

La Cressonnée
APERITIF IDEAL

PAS-DE-CALAIS

UN PAQUEBOT ANGLAIS RAMENE A BOULOGNE UN RELIQUAIRE APPARTENANT aux CLARISSES DE PERONNE. — Le paquebot « Engadine », a ramené en France un reliquaire précieux, appartenant au trésor de l'ordre des Clarisses, de Péronne, qui avait disparu durant la guerre et dont la police londonienne avait pu obtenir la restitution. Ce reliquaire fut retourné à la suite de démarches de [illegible] de Londres.

PENTECOTE:
au TOUQUET-PARIS-PLAGE
LA MER —:— LA FORET
Ouverture définitive de la Saison : le 28 Mai. 78094

BELGIQUE

LA SITUATION POLITIQUE

Bruxelles, 1er mai 1925.

Les démarches de M. de Brocqueville

M. de Brocqueville, a vu, outre M. Vandervelde, MM. Theunis, Van de Vyvère, Ruzette, Hymans, Digneffe, Segers, Van Cauwelaert, Poullet, Wauters. Il espère terminer ses démarches samedi matin et fournir au Roi sa réponse.

Indépendamment de M. Caillaux, M. de Brocqueville a eu aussi un entretien à Paris avec M. Briand. Le problème extérieur a été agité entre eux. M. de Brocqueville considère l'élection d'Hindenburg à la présidence du Reich, comme un avertissement dont il faut tenir compte.

Vendredi soir, M. de Brocqueville n'avait pas encore terminé ses démarches. Il semblait avoir cependant plus de chances de réussir. Il faut attendre la journée de samedi pour être définitivement édifié à cet égard.

Un éloge de M. Theunis

M. Tschoffen, ministre de l'Industrie et du Travail, consacre une étude à son ancien chef de Cabinet. Notons-en une des conclusions:

« Quand le temps aura restitué à la raison des droits que lui conteste aujourd'hui l'aveuglement des passions fugitives; quand l'intérêt général aura fait taire les intérêts particuliers; lorsque l'on verra mieux parce que l'on verra plus loin, tous les Belges salueront en Georges Theunis un grand citoyen.

» Il a bien servi la Patrie. »

Démocrates chrétiens contre socialistes

« Le Pays Wallon », organe de la démocratie chrétienne, réfute encore les prétentions socialistes à s'annexer la démocratie chrétienne:

« Socialistes et démocrates-chrétiens ont une conception diamétralement opposée de la question sociale et de l'organisation économique de la Société future.

» Les socialistes sont les ennemis du capital et du régime capitaliste, les démocrates-chrétiens sont partisans d'une collaboration plus étroite du capital et du travail et d'une amélioration du régime capitaliste conformément aux règles de la morale chrétienne. Il faut être aveugle ou de mauvaise foi pour ne pas voir ces différences, qui ne sont pas de simples nuances, mais qui sont essentielles. »

Un drame passionnel à Hornu

Poursuite mouvementée du meurtrier

Jeudi soir, alors que Mme Désiré Henry, née Madeleine Née, 23 ans, se rendait au charbonnage du Bois de Saint-Ghislain, en compagnie d'une amie, elle fut accostée par un Marocain, Ahmed ben Omar, qui avait logé chez elle durant quelque temps et qui la poursuivait de ses assiduités.

Après avoir cheminé quelques minutes en compagnie, le Marocain tira de sa poche un poignard et le plongea dans le cœur de Madeleine Née, alors que celle-ci venait de lui dire: « ne me tue pas, j'irai avec toi ». Bien que sa victime se fut affaissée, le meurtrier la frappa encore de deux coups de couteau dans le dos et prit la fuite.

Les témoins de ce drame voulurent se saisir du Marocain, mais celui-ci les écarta en tirant des coups de revolver dans leur direction et disparut dans le bois.

Une battue fut organisée par les gendarmes de Dour et de Boussu qui, après une tragique poursuite, parvinrent à se rendre maîtres du forcené qui, au cours de la poursuite, avait été atteint de deux coups de feu.

Quand elle apprit l'arrestation du meurtrier, la foule voulut lyncher Ahmed ben Omar qui fut admis dans un bien piteux état au dispensaire de Boussu.

Quant à sa victime, elle avait cessé de vivre quand on la releva.

Le Parquet de Mons est descendu sur les lieux et procède à une enquête.

LE CAS DE M. MAX

Des protestations s'élèvent dans le monde libéral, notamment à Anderlecht, à propos de l'élection de M. Max. On sait que celui-ci, sans être soumis au poll, avait accepté la dernière place sur la liste libérale aux dernières élections; il a été élu par vote de préférence. Les protestataires argent de ce fait pour demander la démission de M. Max en déclarant qu'il n'était pas soumis au règlement du parti libéral.

LE PRINCE LEOPOLD AU CONGO

Au cours de son voyage vers le Congo, le prince Léopold a atterri à Tenerive. Il a visité les environs et s'est embarqué le soir même, dans la direction de Dakar.

FRAUDE D'ALCOOL DANS LA RUHR

Le lieutenant-général Lauwers et deux colonels viennent de se rendre à Arlon pour ouvrir une enquête à propos d'une découverte de fraude d'alcool dans un train militaire qui venait d'Allemagne, qui a été arrêté à Montzen. Les officiers ainsi que le chef du train sont inculpés dans cette affaire.

VICTIME DE LA MINE A PIETON

Dans la nuit de jeudi à vendredi, on a découvert dans un charbonnage, à Piéton, le cadavre d'un nommé Alexandre Cordier, 46 ans. Le malheureux était asphyxié. Il laisse une veuve et deux enfants.

Le Parquet a ouvert une enquête.

LES PAQUES DE L'AVIATEUR

Le R.P. Breye, curé de Kinshassa, rapporte le trait suivant de Thieffry, l'aviateur que la Belgique fête en ce moment:

« Arrivé le vendredi 3 avril, il sollicita la faveur de faire ses Pâques le dimanche des Rameaux. Il accomplit cet acte avec la plus grande simplicité et la plus grande ferveur. Aussi, toute la population qui, naturellement, avait les yeux sur lui, en fut-elle profondément frappée. Cet exemple de foi de la part d'un homme aussi considéré que M. Thieffry, ne peut manquer de porter des fruits nous dit le R.P. Breye.

A la messe des Rameaux, au Congo, on n'emploie pas le buis, mais des feuilles de palmier, ce qui rapproche davantage la fête de la foi primitive et de l'entrée solennelle de Jésus-Christ à Jérusalem. Et une palme spéciale fut remise, en grand honneur, à notre concitoyen. L'impression fut telle que spontanément, la colonie belge vint demander au curé de Kinshassa de chanter un « Te Deum » d'actions de grâces.

A l'issue de cette cérémonie, devant la résidence des Pères de Scheut, toute la population se massa.

Et, alors, eut lieu un défilé des jeunes boy-scouts catholiques qui, en passant, firent « tête à droite » en l'honneur de Thieffry. »

LA CRUE DE LA SAMBRE

Dans le bassin de Charleroi, la Sambre a commencé à monter. La navigation a été interrompue aux environs de Marchienne et de Montigny-sur-Sambre.

DANS LE TEXTILE

Patrons et ouvriers d'Audenarde se sont mis d'accord sur une diminution des salaires de 5 %.

RESTAURANT DE L'[illegible]